Revue d'histoire de l'Amérique française



VERSCHUEREN, J., *La République d'Haïti*, Welteren (Belgique) et Paris (Lethielleux), 1948. 4 vol. in-8, nombreuses illust. T. 1er: *Panorama d'Haïti*, 539 p.; t. II, *Échos d'Haïti*, 514 p.; t. III, *Le culte du Vaudoux*, 462 p; t. IV, *Le Diocèse de Port-de-Paix*, 117 p.

Gabriel Debien

Volume 4, numéro 2, septembre 1950

URI: https://id.erudit.org/iderudit/801641ar DOI: https://doi.org/10.7202/801641ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé) 1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Debien, G. (1950). Compte rendu de [VERSCHUEREN, J., La République d'Haïti, Welteren (Belgique) et Paris (Lethielleux), 1948. 4 vol. in-8, nombreuses illust. T. 1er: Panorama d'Haïti, 539 p.; t. II, Échos d'Haïti, 514 p.; t. III, Le culte du Vaudoux, 462 p; t. IV, Le Diocèse de Port-de-Paix, 117 p.] Revue d'histoire de l'Amérique française, 4(2), 286–288. https://doi.org/10.7202/801641ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1950

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Verschueren, J., La République d'Haïti, Welteren (Belgique) et Paris (Lethielleux), 1948. 4 vol. in-8, nombreuses illust. T. 1er: Panorama d'Haïti, 539 p.; t. II, Echos d'Haïti, 514 p.; t. III, Le culte du Vaudoux, 462 p; t. IV, Le Diocèse de Port-de-Paix, 117 p.

L'ouvrage de M. J. Verschueren sur la République d'Haīti ne mérite sans doute pas que des louanges; mais il lui en est dû beaucoup. Le choix d'un aussi large sujet témoigne d'un goût marqué pour les desseins généreux. Il lui gagne d'emblée notre sympathie. Le format, les illustrations sans nombre, les horizons divers, font de ce livre un essai d'encyclopédie. Le mot n'est pas trop fort. Présent, passé, mœurs, institutions politiques, ressources agricoles, commerce, survivances religieuses africaines, histoire des missions, répondent aux curiosités les plus variées. Mais M. Verschueren a certainement songé avant tout à une encyclopédie religieuse d'Haīti, et il aime son sujet. Il n'en néglige aucun aspect, même si cela le conduit aux questions les plus actuelles et les plus brûlantes.¹ Si parfois l'œil de l'auteur se brouille ce n'est pas faute de bonne foi, mais par la surabondance ou la contradiction de ses lectures, par respect trop grand de l'imprimé et l'intention d'être complet.

L'histoire d'Haïti est celle d'une fusion d'influences. Elle est faite ici avec mesure, non sans un optimisme à demi-souriant toujours, qui dit bien ce qu'il faut dire et comme il faut le dire. La partie géographique est grandie par une étude des hommes: vie urbaine et rurale, traits dominants du caractère, alimentation, habillement, maisons, maladies — et remèdes —, danses, vie de famille. Cette partie, qui est longue, rappelle les meilleures pages finales du livre de M. Revert sur la Martinique².

Il est visible que M. Verschueren a hésité sur le plan. Le second volume s'intitule justement: *Echos*. Il répète l'ordonnance générale du premier: Panorama d'Haiti: géographie, histoire, gouvernement, civilisation, productions, Vaudoux, vie de mission. Les chapitres sur les missions, leurs œuvres, sont pour une part une histoire ecclésiastique; en même temps beaucoup mieux encore. On voit les résultats, un excellent tableau statistique de la vie religieuse, c'est-à-dire de la pratique des sacrements et des attitudes vraies des hommes devant Dieu et devant l'Église.

Pourquoi M. Verchueren n'a-t-il pas réuni en un seul volume tout ce qu'il avait à nous apprendre sur le Vaudoux? Il faut ouvrir les deux premiers livres pour compléter le troisième, pourtant consacré à la description de la religion africaine qui survit en Haïti. Cette partie résume trop peu d'expérience personnelle, fait trop appel à des sources livresques. On eût préféré une bibliographie systématique. Mais le tome IV, le Diocèse de Port-de-Paix, remet l'auteur sur son vrai terrain, l'histoire des missions catholiques. Ici l'action et le cœur parlent.

^{1.} Voir les discussions que le volume III, le Vaudoux, a suscitées en Haïti: Dr Price-Mars, "Sociologie religieuse: la République d'Haïti, essai critique", Revue de la société haïtienne d'histoire, octobre 1948, p. 1–22. — J. Verschueren, "Quelques remarques sur l'Essai critique du Dr Price-Mars concernant le culte du Vaudoux en Haïti", Id., avril 1949, p. 26–41, et une "Mise au point du Dr Louis Mars", Id., 41–50.

^{2.} La Martinique, étude géographique et humaine, Paris, 1949, in-8.

On souhaiterait donc une marche plus décidée. On a peine à donner une juste idée de ce plan un peu lâche et aux détours inattendus. Mais il est de reposants belvédères: à la fin de chaque volume, une copieuse bibliographie, des tables méthodiques et analytiques, qui achèvent de transformer l'ouvrage en encyclopédie de consultation et étouffent nos regrets.

Gabriel Debien